

Voici le travail réalisé par les élèves de Notre Dame du Sacré Cœur. Nous devons écrire une lettre en imaginant être un soldat de la Première guerre mondiale dans les tranchées. Nous avons choisi un nom de soldats du monument aux morts de notre ville. Voici les 3 meilleures lettres :

Le 7 novembre 1916

Ma chère épouse,

Je t'aime très fort. Je souhaite te revoir, toi et nos enfants adorables. J'espère que tu travailles bien. Et les enfants, ils vont bien ?

C'est triste de voir les cadavres des soldats morts ! Beaucoup de personnes sont blessées. J'espère que la guerre va bientôt finir ! Certains ne veulent pas se faire sacrifier. D'autres chantent des chansons tristes. Je ne dors pas assez. Je vais dormir à terre cette nuit. La soupe ne nous remonte pas souvent le moral.

Souvent nous faisons des attaques inutiles. Et nous n'arrivons pas à dormir. Mon ami Edouard s'est blessé à la jambe droite. Moi au bras gauche mais je vais bien.

Mille baisers de ton petit mari.

De Félicien Wuillot (Sélène)

Le 7 novembre 1916

Chère famille,

J'espère que vous allez bien : mon fils, mon épouse , mes grand parents . Aujourd'hui ,c'est vraiment dur :j'ai vraiment faim, soif et surtout la tristesse de ne pas vous avoir vus depuis ce temps .Chaque minute j'ai peur de partir à cause des bruits de tir. Dans ma tranchée, je ne connais plus personne : mon cousin, mon meilleur ami et notre chien sont partis... Je viens de finir une partie de cartes avec Robert, en revenant du combat. A l'heure où j'écris cette lettre, il est 21h41 et demain à 6h15 je dois me réveiller pour repartir au combat. J'espère ne pas mourir demain et pouvoir boire une bonne soupe bien chaude (ce qui n'est pratiquement jamais le cas) .

Je ne vais pas tarder à aller me coucher car je me lève tôt demain. Chaque soir, c'est très dur de m'endormir avec l'angoisse pour le jour suivant.

Bref, je vous fais de gros bisous et j'espère vous revoir bientôt.

Debruxelles Joseph (Tom)

Le 7 novembre 1916,

Ma chère épouse,

J'espère que tu vas bien , moi pas trop . Mes bottes sont pleines de boue, on dort à terre ou sur de la paille , quand on en trouve . On se bat jour et nuit, quelquefois je vois des hommes mourir à côté de moi . Chaque minute , chaque seconde j'ai peur de mourir , quand je dors j'ai la boule au ventre .

Je t'écris cette lettre dans les tranchées où à coté de moi ils partent à l'assaut .Les ennemis se rapprochent de plus en plus chaque minute , on se bat même sous terre . Le sifflet du capitaine n'arrête pas de siffler l'ennemi n'est pas loin . A terre on marche dans la boue mélangée avec du sang .On mange souvent de la soupe , on a un seul repas par jour ce n'est pas beaucoup j'espère que vous mangez mieux que moi . Des blessés sont transportés par centaine mais dès qu'ils sont sur pied, ils repartent sur le champ, des obus tombent par milliers.

J'espère que les enfants sont gentils, je t'embrasse.

Ton mari Félix Tondelier (Giulia)